

LE DÉSASTRE BRITANNIQUE EN MÉDITERRANÉE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

dans l'attaque des deux convois en Méditerranée. Les Britanniques ont fait partir en même temps de Gibraltar et d'Alexandrie, deux convois puissamment protégés destinés à Malte et à Tobrouk. Le convoi qui avait quitté Alexandrie pour se rendre à Tobrouk avait déjà été repéré le 13 juin par des avions de combat allemands. Nul et jour ces avions de reconnaissance allemands ont gardé le contact avec ce convoi en même temps que des unités de marine allemandes qui avaient été alertées. Les premiers contacts ont eu lieu le 14 juin au large de Tobrouk pendant la nuit du 14 au 15 juin.

La première vague d'aviation allemande s'est abattue sur les convois et quelques unités d'escorte. Ces navires se purent garder leur place dans le convoi. Un navire de passagers de 10.000 à 12.000 tonnes chargé de munitions et de carburant fut gravement endommagé au cours d'une nouvelle attaque exécutée l'après-midi par des avions en piqué. Les avions allemands ont été abattus pendant la nuit du 15 au 16 juin au large de Derina. Deux nouveaux cargos britanniques furent coulés au cours de cette nuit. Les avions allemands ont été abattus pendant la nuit du 15 au 16 juin au large de Derina. Deux nouveaux cargos britanniques furent coulés au cours de cette nuit.

Les attaques ininterrompues des avions de combat et des avions en piqué allemands ont été continuées pendant les premières heures de la matinée du 15 juin au large de Derina. Deux nouveaux cargos britanniques furent coulés au cours de cette nuit. Les avions allemands ont été abattus pendant la nuit du 15 au 16 juin au large de Derina. Deux nouveaux cargos britanniques furent coulés au cours de cette nuit.

Le convoi tout entier ne présentait plus qu'un amas de débris. Les navires de guerre britanniques en fuite furent ensuite assaillis par les sous-marins allemands commandés par le capitaine-lieutenant Reschke. Trois de ses torpilles atteignirent un croiseur auxiliaire. Ce croiseur sombra au bout de quelques minutes et après de fortes explosions.

Pendant cette magnifique attaque contre le convoi parti d'Alexandrie des unités de l'aviation allemande ont attaqué le second convoi venant de l'Atlantique. Les avions allemands ont été abattus pendant la nuit du 15 au 16 juin au large de Derina. Deux nouveaux cargos britanniques furent coulés au cours de cette nuit.

Les deux convois anglais étaient destinés à Malte. Rome, 14. — L'agence Stefani apprend de Tanger que les brisées britanniques arrivées à Gibraltar insistent sur la violence extraordinaire des attaques effectuées par les forces aériennes et navales des puissances de l'axe au cours de la grande bataille aérienne de Pantelleria. On signale également que les brisées ont été dirigées pour déclarer que les deux convois étaient destinés à Malte où la situation se serait empirée à tel point que l'aviation britannique n'est plus obligée d'entreprendre de telles opérations et se limite à surveiller le convoi et à empêcher l'envoi d'un grand nombre de navires à destination de Malte.

On apprend encore que les prisonniers ont déclaré que les deux convois avaient été accompagnés d'une quantité particulièrement importante d'unités de la flotte anglaise de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Selon le témoignage des brisées anglaises le commandement britannique n'avait nullement compté avec des attaques d'une telle violence. Ainsi le feu de la défense anglaise resté, après complètement impuissant.

SUR LE FRONT DE L'EST

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

des positions de départ des Belchevistes ont été plonnées par le feu concentré de l'artillerie, appuyée efficacement par l'aviation. Au cours de ces combats qui se sont déroulés sur ce front les 14 et 15 juin, d'après les informations dont on dispose jusqu'à présent, quinze engins blindés soviétiques ont été détruits, dont cinq par l'aviation. Par contre, les troupes allemandes ont percé des positions ennemies défendues avec acharnement et ont conquis, au cours de leur progression vers le sud, appuyée efficacement par l'artillerie et des chars, un secteur de chars importants. En outre, elles ont occupé, lors d'une attaque en terrain découvert, une bande de terrain de 70 kilomètres de profondeur.

Tousjours au secteur du Volchov, la Luftwaffe a mis en déroute des unités bolchevistes assaillantes et a projeté de nouvelles attaques. Au cours de ces combats qui se sont déroulés au sud-est du front, les avions allemands ont effectué de nombreuses opérations de harcèlement et de destruction de chars. Au cours de ces combats, les avions allemands ont effectué de nombreuses opérations de harcèlement et de destruction de chars.

Les attaques aériennes allemandes contre le port de Jokonga. Berlin, 17. — Le haut commandement des forces armées allemandes a communiqué que, au cours de la nuit du 16 au 17 juin, les avions allemands ont effectué de nombreuses opérations de harcèlement et de destruction de chars.

Le 18 juin, ce port, important pour le trafic de renfort bolcheviste dans le haut nord, a été attaqué par les avions allemands. Les avions allemands ont effectué de nombreuses opérations de harcèlement et de destruction de chars.

Pendant cette magnifique attaque contre le convoi parti d'Alexandrie des unités de l'aviation allemande ont attaqué le second convoi venant de l'Atlantique. Les avions allemands ont été abattus pendant la nuit du 15 au 16 juin au large de Derina. Deux nouveaux cargos britanniques furent coulés au cours de cette nuit.

Les deux convois anglais étaient destinés à Malte. Rome, 14. — L'agence Stefani apprend de Tanger que les brisées britanniques arrivées à Gibraltar insistent sur la violence extraordinaire des attaques effectuées par les forces aériennes et navales des puissances de l'axe au cours de la grande bataille aérienne de Pantelleria.

On apprend encore que les prisonniers ont déclaré que les deux convois avaient été accompagnés d'une quantité particulièrement importante d'unités de la flotte anglaise de l'Atlantique et de la Méditerranée.

Selon le témoignage des brisées anglaises le commandement britannique n'avait nullement compté avec des attaques d'une telle violence. Ainsi le feu de la défense anglaise resté, après complètement impuissant.

POUR LE DÉPART DES ANGLAIS DE L'INDE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Il s'agit d'un rôle à jouer dans la gestion de ce gouvernement. Les alliés n'auraient plus aucune aide à attendre de l'Inde. Gandhi recommande ensuite la mobilisation des troupes hindoues au moment où les Anglais auront quitté le pays.

Pour terminer, Gandhi constate que si la Grande-Bretagne ni les Etats-Unis n'ont le droit de parler de la liberté humaine avant d'avoir redonné les torts qu'ils ont causés à l'Inde.

Tokio, 17. — M. Sahay, le représentant des Hindous résidant au Japon a déclaré, après une conversation téléphonique avec deux députés du Congrès hindou de l'Inde, que les Hindous de l'Inde ne laisseront passer la présente occasion, sans indépendance ne se réalisera, probablement jamais.

Un message de Chandra Bose. Berlin, 17. — Au cours d'un message radiodiffusé ce soir à Berlin, l'intention de ses compatriotes, M. Subhas Chandra Bose a déclaré à l'opinion publique hindoue et également à la presse internationale que Gandhi lui essayait de faire croire que la guerre de l'Inde n'était pas une guerre de libération.

Le professeur GRIMM PARLE A TOULOUSE DE LA RÉCONCILIATION FRANCO-ALLEMANDE. Toulouse, 17. — Hier e a lieu au théâtre du Capitole, à Toulouse, sous les auspices du groupe a Collaboration, une conférence de M. le professeur Friedrich Grimm, membre du Reichstag, sur la réconciliation franco-allemande.

POUR NOS PETITS: ABBODIEZ-VOUS A LA CROISADE DE LAIR PUR. Sauvevies largement aux BONS DE SOLIDARITE vendus par les touristes dans tous les Bureaux de Poste.

Dernière minute 19 navires ennemis coulés dans l'Atlantique par les sous-marins allemands

Berlin, 18. — Le Haut Commandement publie le communiqué suivant du Grand Quartier Général du Fuehrer: Les sous-marins allemands ont attaqué dans l'Atlantique des convois puissamment protégés et ont coulé sept navires jaugeant au total 34.000 tonnes. Un autre vapeur a été gravement endommagé par des torpilles.

En outre, dans la mer des Caraïbes, deux bateaux jaugeant 7.000 tonnes ont été coulés malgré une forte défense américaine. Ainsi le tonnage ennemi a été privé à nouveau de dix-neuf navires jaugeant au total 100.000 tonnes.

Les chevaliers de la moderne croisade. L'année dernière, la Légion des Volontaires français s'est battue sur le front de l'Est. Par son courage, son feu, son sang, elle a mérité de la France une reconnaissance et une reconnaissance qui se reflète dans les honneurs qu'elle a reçus.

L'INTROUVABLE DEUXIEME FRONT. Les Américains invités à réfléchir sur les difficultés d'un débarquement en Europe. New-York (via Genève), 16 juin. — La radio de la presse américaine a annoncé que le général Eisenhower, commandant en chef des forces américaines en Europe, a invité les Américains à réfléchir sur les difficultés d'un débarquement en Europe.

Marcel CACHIN désavoue les actes de terrorisme. Nous nous dans le Cri du Peuple: Après la série d'attentats communistes qui ont marqué le début de notre révolution, nous sommes obligés de constater que les actes de terrorisme ont continué à se multiplier.

Pour faire patienter Staline. Berlin, 16 juin. — Dans les milieux autorisés de la Weibmatrose, on se demande pourquoi Staline, qui a toujours été si patient, se met à faire patienter ses alliés.

Indulgence pour les gaullistes capturés. Une nouvelle publiée hier a fait savoir que les autorités allemandes ont décidé de traiter les soldats gaullistes capturés avec indulgence.

Les prisonniers rentrés jusqu'à présent dans le camp de prisonniers dépassent le chiffre de 6.000. L'aviation a bombardé le port de Tobrouk et a descendu trois Curtiss. Des formations de l'aviation ont attaqué, de jour et de nuit, les installations militaires de Haifa et de Misabba.

L'ALLIANCE ANGLO-RUSSE VUE D'ANKARA

20 questions à Stafford Cripps

Le périodique a plutôt envoyé au ministre britannique une série de questions auxquelles celui-ci a répondu avec autant de précision que de franchise. Les questions concernent les relations anglo-russes, le rôle de la Turquie, et les perspectives de la guerre.

Le rôle de la Turquie. Les questions concernent le rôle de la Turquie dans la guerre, les relations anglo-turques, et les perspectives de la guerre.

Les perspectives de la guerre. Les questions concernent les perspectives de la guerre, les relations anglo-américaines, et les perspectives de la guerre.

Les relations anglo-américaines. Les questions concernent les relations anglo-américaines, les perspectives de la guerre, et les relations anglo-américaines.

Les perspectives de la guerre. Les questions concernent les perspectives de la guerre, les relations anglo-américaines, et les perspectives de la guerre.

Les relations anglo-américaines. Les questions concernent les relations anglo-américaines, les perspectives de la guerre, et les relations anglo-américaines.

Les perspectives de la guerre. Les questions concernent les perspectives de la guerre, les relations anglo-américaines, et les perspectives de la guerre.

Les relations anglo-américaines. Les questions concernent les relations anglo-américaines, les perspectives de la guerre, et les relations anglo-américaines.

LE PRÉFET DES ARTICHAUX

La Préfecture régionale communale

Par arrêté du 16 juin 1942, les prix limites de vente des articles suivants sont fixés: Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr. Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr. Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr. Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr. Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr. Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr. Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr. Prix de vente de la viande, 633 fr.; Prix de vente du bœuf, 600 fr.; Prix de vente du porc, 600 fr.

LA CABANE DU BORD DE L'EAU

par Louis DERTHAL

— Je veux bien vous croire, monsieur. Mais vous ne sauriez rien de ce qui s'est passé. Vous n'avez pas vu, n'avez pas entendu, n'avez pas senti. — Oui, supposons, mademoiselle, que ce jeune homme soit un peu original, mais je vous assure qu'il n'est ni fou, ni dangereux. Ah ! le pauvre enfant ! — Le pauvre enfant ? reprit Lilette, dont la curiosité s'élevait. — Non, c'est un malheureux, ma demoiselle. Un révolté, bien sûr, qui ne se plaint que de la solitude, mais qui...

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.

— Au revoir, mademoiselle. — Au revoir, monsieur. — Lilette s'éloigna avec un sentiment de contrariété, presque humilié. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée. Elle se sentait un peu seule, un peu délaissée.